

humanité à peine imaginable sous To-
Xogun-Sama, qui ne cessa de se bai-
gner dans le sang chrétien, que quand
il n'y en eut plus à verser. Ces persé-
cutions générales, jointes à celles
qu'exercèrent en différens temps plu-
sieurs petits rois du même empire,
firent périr plus de douze cent mille
fidèles, le plus grand nombre par des
tourmens si affreux, que celui du feu
pouvait passer pour une grâce.

Excès commis sur les catholiques, spé-
cialement sur les prêtres et les reli-
gieux, par les Protestans révoltés en
Bohême.

Missionnaires persécutés en Turquie, par
le ressentiment et les malignes intri-
gues d'un baïle de Venise.

Le roi Jacques I^{er} d'Angleterre, en dépit
de la réduction des Rochelais hérési-
ques et révoltés, renouvela contre ses
sujets catholiques et paisibles les an-
ciens édits de persécution et ordonna
d'arrêter tous les prêtres et les reli-
gieux.

Il n'y eut guère dans les temps qui sui-
virent de près, d'autres persécutions
que celle du Japon, dont nous avons
parlé, et celle de la Chine durant la
minorité de l'empereur Can-gi.

ECRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES.

Onuphre Panvini, 1568, continuateur
des Vies des papes de Platine; auteur
d'un traité de la primauté de S. Pierre,
et de plusieurs autres ouvrages.

Claude d'Espence, 1571, célèbre doc-
teur de Paris, l'un des plus profonds et
des plus judicieux théologiens de son
temps. On a de lui des Commentaires
sur les Epîtres de S. Paul à Timothée
et à Tite, un Traité des mariages clau-
destins, avec plusieurs autres ouvrages
sur le dogme et la morale, tous écrits
avec beaucoup de jugement et de di-
gnité.

Concille Jansénius, évêque de Gand,
1576. Il a laissé une concorde des évan-
gélistes, des Commentaires sur plu-
sieurs livres de l'Ecriture sainte, et
d'autres ouvrages estimés.

Diègne Covarruvias, 1577, surnommé le
Barthole d'Espagne, ne fut pas seule-
ment habile jurisconsulte, mais très-
versé dans la connaissance de la théo-
logie, des langues savantes, des belles-
lettres, et l'un des hommes les plus
érudits de son siècle. Il assista au con-
cile de Trente comme évêque de Ciu-
dad-Rodrigo, fut un des sujets choi-
sis pour dresser les décrets de réformation,
et devint évêque de Ségovie. Ses ou-
vrages, en deux volumes *in-folio*, sont
remplis de choses excellentes.

Nicolas Sandar, 1585, savant théologien
anglais, quitta sa patrie quand il en vit
banir la religion catholique, pour se
retirer à Rome. Ses principaux ou-
vrages ont pour titre : Du schisme
d'Angleterre, de l'Eglise de Jésus-
Christ et de la monarchie visible de
l'Eglise.

S. Charles Borromée, en 1584. Outre ses
Lettres, les actes de ses conciles, et les
Instructions à son clergé, qui ont été
adoptés par le clergé de France, il a

laissé un grand nombre d'autres pieux
écrits, dont la partie la plus conside-
rable a été imprimée, et remplit cinq
volumes *in-folio*, nonobstant son ap-
plication à tant d'autres fonctions im-
portantes.

Antoine Augustin, 1586. Il parut avec
éclat au concile de Trente en qualité
d'évêque de Lérida, et fut fait par la
suite archevêque de Tarragone. Il se
rendit très-habile dans le droit civil et
canonique, l'antiquité sacrée et pro-
fane, les belles-lettres, les langues sa-
vantes, et l'histoire ecclésiastique. On
a de lui quantité d'ouvrages, la plupart
estimés. Le plus important est la cor-
rection de Gratien.

Martin Azpilcueta, surnommé Navarre,
du pays de sa naissance, 1586. Il était
consulté de toute part, comme l'oracle
du droit canonique et civil. Prêtre et
chanoine régulier de Saint-Augustin, il
fut fait pénitencier à Rome. Il est peu
de cas de conscience, en matière de
droit, dont on ne trouve d'excellentes
solutions dans ses œuvres, qui forment
six volumes *in-folio*. Sa charité, entre
autres vertus, était si remarquable, que
sa mule s'arrêtait, dit-on, à chaque
pauvre qu'elle rencontrait, tant son
maître était accoutumé à n'en passer
aucun sans lui faire l'aumône.

Louis de Grenade, dominicain, 1588. Ce
fut un des excellens maîtres de la vie
spirituelle : ses ouvrages, pieux, so-
lides, éloquens et naturels, sont du pe-
tit nombre de ces livres de dévotion
qu'on lit toujours avec un goût et un
fruit nouveaux.

Jean-Etienne Durant, premier président
du parlement de Toulouse, 1589. Il
s'est rendu recommandable par son ex-
cellent livre latin des Rites de l'Eglise.
Laurence Strozzi, religieuse de l'ordre de